

Viser l'autonomie alimentaire en engraissement de jeunes bovins par l'introduction d'enrubannage d'herbe de qualité

Aiming for food sufficiency in the fattening of young cattle by introducing high quality wrapped grass bales

FÉRARD A. (1), COUFFIGNAL M. (2), CAREL Y. (3), GROLLEAU A. (3,4)

(1) ARVALIS-Institut du Végétal, station expérimentale de la Jaillière, F-44370 La Chapelle Saint Sauveur

(2) ARVALIS-Institut du Végétal, ferme expérimentale des Bordes, F-36120 Jeu Les Bois

(3) ARVALIS-Institut du Végétal, station expérimentale de Boigneville, F-91720 Boigneville

(4) Institut de l'élevage, 149 Rue de Bercy, F-75595 Paris

INTRODUCTION

La production de jeunes bovins (JB) nécessite des rations d'engraissement riches en énergie, basées le plus souvent sur du maïs fourrage complétement ou des rations sèches à base de céréales. Pour viser l'autonomie alimentaire et maintenir la rentabilité de leurs élevages, les éleveurs sont incités à valoriser au maximum les aliments disponibles sur leur exploitation. L'introduction d'herbe à haute valeur alimentaire dans la ration des JB a été étudiée par ARVALIS-Institut du végétal sur les stations expérimentales de La Jaillière (44) et des Bordes (36), en partenariat avec la Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire et l'OIER des Bordes.

1. MATERIEL ET METHODES

Deux essais zootechniques ont évalué les performances permises par des régimes introduisant de l'enrubannage d'herbe dans des rations sèches ou à base de maïs fourrage (MF). Les remplacements d'une partie i) du MF par de l'enrubannage de prairie multi-espèces (0,84 UFV ; 62 gPDIE ; 78 gPDIN) ou ii) du blé par de l'enrubannage précoce de fétuque (0,75 UFV ; 59 gPDIE ; 89 gPDIN) ont été étudiés avec des compléments à base de céréales et tourteaux en proportions variables entre régimes pour conserver un apport énergétique et protéique identique. Les lots de 15 JB charolais ont été engraisés jusqu'à 420kg de carcasse. L'impact économique de l'introduction d'herbe à hauteur de 33% de la part fourrages dans la ration des JB a été étudié à l'échelle de l'exploitation avec le logiciel de simulation technico-économique SIMULBOX. Les variations de l'excédent brut d'exploitation (EBE) et du revenu disponible ont été analysées pour deux conjonctures de prix différentes : 2010/2011 et 2012/2013 pour le cas-type naisseur-engraisseur semi-intensif des Réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres (32 JB - 70 vèlages - 85 ha dont 74 ha de SFP).

2. RESULTATS

2.1. PERFORMANCES ZOOTECHNIQUES

Dans une ration sèche, l'introduction d'enrubannage distribué à volonté n'augmente pas significativement la durée d'engraissement et permet des performances moyennes supérieures à 1550 g/j. L'introduction d'enrubannage de prairie multi-espèces à hauteur de 33% et 66% de la part de fourrage dans les rations à base de maïs allonge la durée

d'engraissement (respectivement +12 à +27 j ; $P < 0,05$) tout en conservant des performances de croissance élevées (respectivement de 1525 et 1455 g/j). Quel que soit le type de régime, sec ou base maïs fourrage, les carcasses produites présentent des conformations et des couleurs de viande similaires par rapport aux témoins. Les rendements commerciaux élevés pour les rations associant maïs et herbe s'expliquent par la moindre richesse en lipides extra-musculaires retirés à l'abattoir des carcasses (-29%, $P < 0,05$).

2.2. ANALYSE ECONOMIQUE

Pour les mêmes performances zootechniques, l'introduction d'enrubannage de qualité a permis de diminuer le coût alimentaire total par JB produit (hypothèses basées sur le prix de vente des céréales) de 7% par rapport à une ration sèche dans le contexte de prix des aliments élevés (2012/2013). Dans le cas d'un passage d'une ration 100% maïs fourrage à une ration contenant 1/3 d'herbe, la reconversion d'un hectare de blé et d'un hectare de maïs fourrage en 2 ha de prairie temporaire multi-espèces, entraîne un maintien des performances économiques avec moins de 600€ de baisse d'EBE (- 500€ pour le revenu disponible) pour les deux conjonctures de prix retenues. La baisse d'achat de tourteaux, d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires compense en grande partie la baisse de vente de céréales et la hausse des postes mécanisation et achat de paille due à l'allongement de la durée d'engraissement.

3. DISCUSSION – CONCLUSION

La réduction des achats de tourteaux de colza est évaluée à 90 et 180 kg brut en fonction du niveau d'introduction d'enrubannage d'herbe dans les rations maïs. Dans les rations sèches, l'économie de blé par JB produit s'élève à 600 kg. Par rapport aux rations « 100% maïs fourrage » ou rations sèches, les performances de croissance inférieures obtenues par les régimes avec de l'herbe – à moindre coût de ration - ne pénalisent pas la rentabilité de l'atelier.

L'introduction d'herbe dans les rations sèches ou à base de maïs fourrage permet d'augmenter l'autonomie alimentaire des exploitations tout en maintenant le niveau de rémunération des éleveurs ; alors moins soumis aux variations interannuelles des prix des matières premières.

Les auteurs remercient l'ensemble des personnels des stations expérimentales de la Jaillière et des Bordes.

Tableau 1 : Performances zootechniques et coût alimentaire des différentes rations d'engraissement comparées

	i) ration base maïs fourrage			ii) ration base céréales à volonté	
	64% maïs. + 17 % orge + 19% tourt. +2% CMV	41% maïs + 24% enrub. herbe + 21 % orge + 13% tourt. + 2% CMV	23% maïs. + 42% enrub. herbe + 27 % orge + 9% tourt. + 2% CMV	79% blé + 20% tourt. + 1% CMV	42% enrub. herbe + 42% blé + 15% tourt. + 1% CMV
Durée engraissement (j)	236	248	263	225	231
GMQ (g/j)	1620	1525	1455	1592	1557
Conso. tourteaux (kgMB)	434	335	229	444	370
Conso. céréales (kgMB)	406	537	691	1611	1010
Coût alim. "10-11" (€/JB)	1,50	1,57	1,57	2,10	1,95
Coût alim. "12-13" (€/JB)	1,98	1,93	1,82	2,39	2,17